

## Dans le sud de l'Eure, des élèves en fauteuil pour comprendre les défis du handicap au quotidien



L'aide des accompagnateurs est nécessaire pour monter la rampe de la gare à bout de bras. Photo Paris Normandie

Les CE2 de l'école Mérimée-Condorcet de Verneuil-d'Avre-et-d'Iton ont exploré la ville en fauteuil roulant pour mieux appréhender les obstacles rencontrés par les personnes en situation de handicap.

Tout au long de l'année scolaire, les élèves de CE2 de l'école primaire Mérimée-Condorcet de Verneuil-d'Avre-et-d'Iton se sont impliqués dans un projet sur le handicap porté par la directrice de l'établissement, Stéphanie Galisson, et la professeure des écoles Anne Belzeaux.

## Des parcours en fauteuil roulant

Ainsi, les élèves ont régulièrement participé à des activités handisports et se sont familiarisés avec le monde du handicap avec Caroline, ancienne athlète paralympique de haut niveau, puis avec Aurélie Aubert, championne paralympique de boccia et Arnaud Toupense, l'acteur du film d'Artus, *Un p'tit truc en plus*.



Une volée de marches impraticables en fauteuil au niveau du passage piéton qui mène à la médiathèque. Photo Paris Normandie





Une porte bien difficile a ouvrir lorsque l'on est en fauteuil roulant. Photo Paris Normandie



Tout le monde a enfin pu arriver sur le quai de la gare, mais non sans peine. Photo Paris Normandie



Face aux marches menant à la médiathèque, une voie sans issue pour les personnes en fauteuil roulant. Photo Paris Normandie



Au départ de l'école Photo Paris Normandie



La montée de la rampe de la gare, longue de 320 mètres, se montre particulièrement difficile. Photo Paris Normandie

Pour cette dernière session avant les vacances scolaires, les élèves ont suivi des parcours en fauteuil roulant. Accompagnés par Nazir, Syphax et Léo, tous trois en situation de handicap, les enfants ont découvert en direct les difficultés motrices et les obstacles rencontrés quotidiennement par les personnes invalides.

À la gare de Verneuil, la rampe d'accès aux quais mesure pas moins de 320 m à monter puis à descendre, à la force des bras. »

Premier test : la gare de Verneuil et sa rampe d'accès aux quais avec pas moins de 320 mètres à monter puis à descendre, à la force des bras. Si la pente a pourtant été calculée pour la rendre accessible aux personnes à mobilité réduite, force est de constater que si pour ces enfants la montée a été « pénible et très longue et la descente acrobatique », la rampe est a fortiori impraticable pour les personnes âgées ou en situation de handicap, encombrées de bagages de surcroît.

Deuxième test au départ de l'école, direction la médiathèque Jérôme-Carcopino. Ici, la promenade n'a pas été de tout repos pour les jeunes volontaires qui ont eu bien du mal à avancer sur des trottoirs trop étroits ou encombrés par des stationnements illicites. Sans parler du passage piéton qui mène à la médiathèque et aboutit... à une volée de marches impraticables. Avec l'aide de Léo, qui connaît par cœur la ville et les chemins détournés pour se déplacer en sécurité, les enfants sont arrivés à destination pour trouver la sonnette d'entrée de la médiathèque à la bonne hauteur, mais sa lourde porte difficile à ouvrir. L'intérieur en revanche est noté 20 sur 20 grâce aux accès handicapés prévus dans tout le bâtiment.

### Des sentiments d'entraide et d'empathie

Les élèves ont vécu ces expériences et ces rencontres avec bonne humeur, intérêt et curiosité. Forts de ce projet au long cours, ils ont développé des sentiments d'entraide et d'empathie, facteurs déterminants pour accepter les différences et comprendre les défis de la vie rencontrés par les personnes en situation de handicap.

Un enseignement essentiel, rendu possible grâce à l'implication du corps enseignant de l'école Mérimée-Condorcet, les éducateurs et les résidents du foyer pour adultes handicapés de l'Arche et l'annexe vernolienne du centre d'éducation motrice de Garches (CEM)